

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE I. SCHOONIANS

DESSINS DE L. ET F. FUNCKEN

RICHELIEU

RICHELIEU fut le plus grand homme d'État des Temps Modernes. Et qu'est ce qu'un grand homme d'État ? C'est un homme qui sait ce qu'il veut et qui veut ce qu'il sait. Richelieu voulait deux choses : la puissance du roi et la grandeur de la France. Cela revient à dire : à l'intérieur, écraser les grands et les huguenots qui obéissaient mal ; à l'extérieur, écraser les Habsbourg d'Autriche et d'Espagne.



I. - SON EMINENCE

LE cardinal ressemblait plus à un officier qu'à un évêque. Froid et distant, il vécut entouré d'ennemis acharnés à sa perte. Pendant vingt ans il gouverna la France d'une main de fer. Il n'eut point d'amis à l'exception d'un humble capucin, son confesseur, diplomate adroit et serviteur fidèle, le père Joseph du Tremblay qu'on appelait l'Éminence grise... C'est tout. Ou plutôt non, il y avait aussi ses chats qui l'aimaient... et qui lui sauvèrent la vie en reniflant d'un nez soupçonneux les plats empoisonnés qu'on lui prépara plus d'une fois !...



II. - LE CABINET DU ROI

LES quatre pieds carrés du cabinet du roi me sont plus difficiles à conquérir que les champs de bataille de l'Europe ! » disait Richelieu. Louis XIII était, en effet, maladif et ombrageux. Il subissait l'influence de son frère, le fat Gaston d'Orléans, et surtout celle de sa mère, Marie de Médicis, qui ne pardonnait pas à son ancien aumônier, l'ascendant qu'il avait pris sur son fils...



III. - LA JOURNÉE DES DUPES...

EN 1630, profitant d'une maladie du roi, Marie de Médicis parvint à lui arracher la décision d'exiler le cardinal. Richelieu, prévenant le coup, vint au palais du Louvre, trouva par hasard les portes non gardées et osa ouvrir la porte de la chambre du roi ! « Me voici ! » dit-il. Stupeur. Le reine-mère hurla. Le roi blêmit... Le lendemain, Marie de Médicis quittait la France... Ce fut la journée des dupes...

IV. - MONT-MORENCY

RICHELIEU fut dur pour les nobles. Il leur interdit sous peine de mort, de se battre en duel — tout ce qui leur restait du droit de guerre privée. Il démolit leurs châteaux forts. Il y eut des conspirations. En 1632, le duc de Montmorency, cousin du roi, prit les armes avec l'aide de l'Espagne. Il fut battu à Castelnaudary, condamné à mort et décapité à Toulouse. Ce fut la panique. Un prince du sang exécuté ! Gaston d'Orléans, qui était du complot, malade de peur, livra lâchement les noms des complottes. Il alla rejoindre sa mère à Bruxelles, Bruxelles, « l'auberge des princes en exil ».



V. - CINQ-MARS

MAIS Richelieu n'avait pas « abaissé l'orgueil des grands ». En 1642, le marquis de Cinq-Mars, âgé de 21 ans, crut pouvoir remplacer le cardinal et conspira contre lui. Il monta à l'échafaud avec son ami, de Thou, coupable de ne pas l'avoir dénoncé ! Richelieu avait des tribunaux spéciaux, avec des juges féroces, tels ce Laubardemont qui disait : « Avec dix lignes de l'écriture d'un homme, je le fais pendre ! »

(A suivre.)